

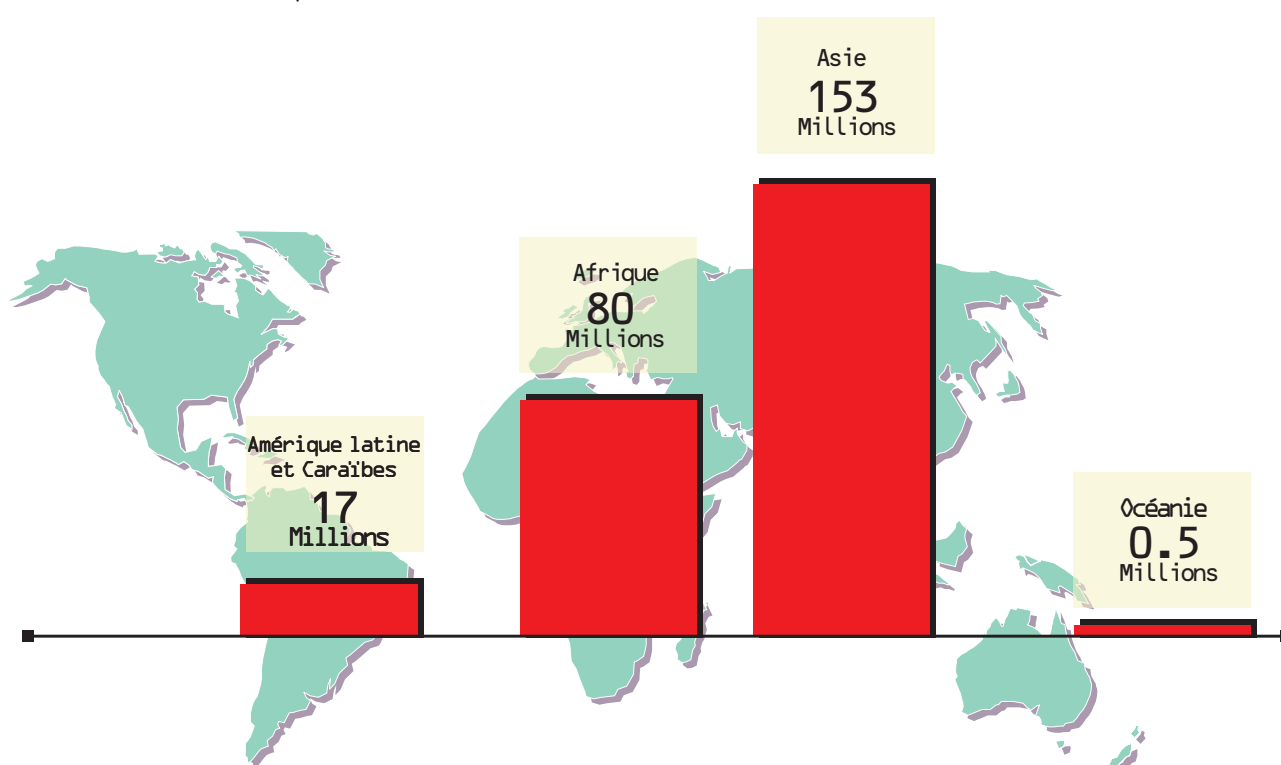
# Le travail des enfants faits et chiffres



l'indolérable en point de mire une nouvelle convention internationale pour éliminer les pires formes de travail des enfants

# Le travail des enfants : faits et chiffres

L'exploitation économique des enfants est une insulte à l'humanité. Partout dans le monde, des enfants continuent de travailler, compromettant ainsi leur éducation, leur santé, leur développement, voire leur vie. Ils sont des millions à travailler dans des conditions dangereuses qui menacent leur santé, leur sécurité et leur bien-être. Ils peinent dans des mines et des carrières, sont exposés aux produits agrochimiques, travaillent accroupis dans des postures invalidantes au tissage de carpettes et de tapis, et font de la récupération dans les décharges. Il sont trop nombreux encore à travailler en situation de servitude pour dettes, à être isolés dans le service domestique et à être maltraités dans le cadre du commerce sexuel.



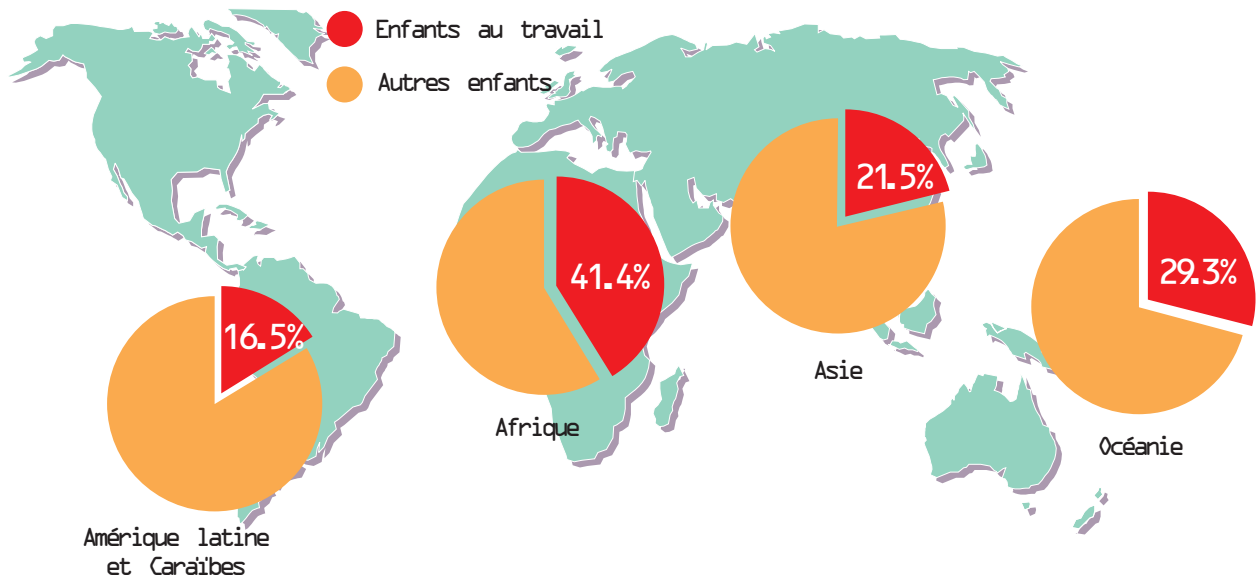
Le BIT estime à quelque 250 millions les enfants de cinq à 14 ans qui, dans les seuls pays en développement, se livrent à une activité économique. Pour 120 millions d'entre eux, il s'agit d'un travail à temps plein. Le reste combine le travail avec l'école ou d'autres activités non économiques.

Si c'est essentiellement dans les régions en développement que le travail des enfants se situe, les pays industrialisés n'en sont pas totalement exempts. En Europe centrale et orientale, par exemple, le travail des enfants est réapparu suite aux bouleversements sociaux et économiques résultant du passage à l'économie de marché.

En chiffres absolus, c'est l'Asie, région la plus peuplée du monde, qui compte le plus grand nombre de jeunes travailleurs. Soixante-six pour cent d'entre eux sont en Asie, 32 pour cent en Afrique et sept pour cent en Amérique latine.

Répartition des enfants de 5 à 14 ans exerçant une activité économique dans les pays en développement, par région et par sexe, 1995

Région	Les deux sexes	Garçons	Filles
Monde (estimations en millions)	250	140	110
	(%)	(%)	(%)
Afrique	32	56	44
Asie (à l'exception du Japon)	61	54	46
Amérique latine et Caraïbes	7	67	33
Océanie (à l'exception de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande)	0.2	57	43
Répartition par sexe (monde)	100	56	44



En chiffres relatifs, toutefois, c'est l'Afrique qui connaît le taux le plus élevé de participation des enfants à l'activité économique: d'après les estimations, on y trouve 41 pour cent de l'ensemble des enfants de 5 à 14 ans, contre 22 pour cent en Asie et 17 pour cent en Amérique latine.

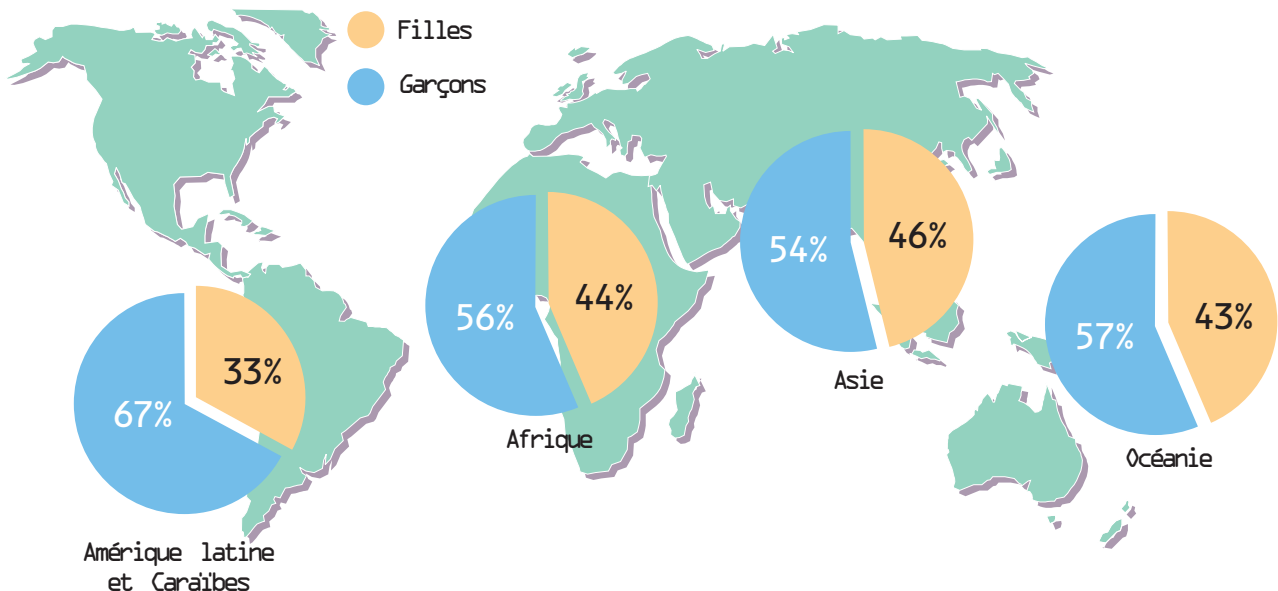
### Taux de participation des enfants de 5 à 14 ans à l'activité économique, par région et par sexe, 1995

Région	Les deux sexes (%)	Garçons (%)	Filles (%)
Monde (estimations en millions)	24,7	27,0	22,3
Afrique	41,4	46,0	36,7
Asie (à l'exception du Japon)	21,5	22,5	20,4
Amérique latine et Caraïbes	16,5	21,8	11,1
Océanie (à l'exception de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande)	29,3	32,7	25,8

Source: Bureau de statistique du BIT (Genève, 1996)

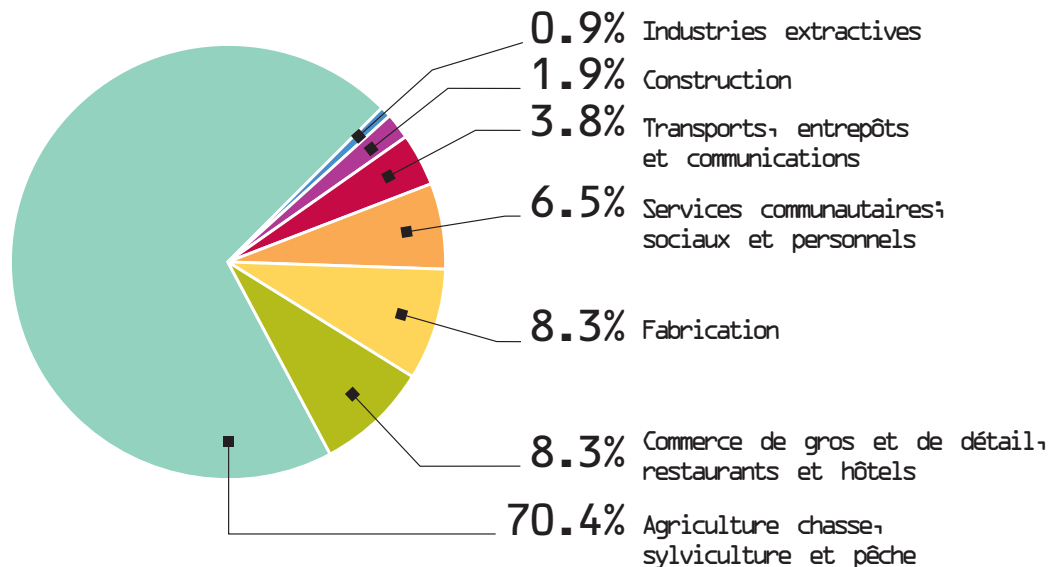
Les garçons sont plus nombreux que les filles à travailler: la proportion est, en moyenne, de près de 3 garçons pour 2 filles. De toutes les régions du monde en développement, c'est l'Afrique qui compte la plus forte proportion de filles au travail (37 pour cent). Les études ne prennent pas toutefois en compte les travaux domestiques effectués dans le cadre de la famille de l'enfant travailleur, ni les soins dispensés aux membres malades ou infirmes. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à effectuer ce type de travail, et un grand nombre de ces enfants ont de 8 à 12 ans. Si l'on tenait compte de ces activités, l'écart entre les sexes serait minime, voire nul, pour l'ensemble des enfants travailleurs, et le nombre de filles pourrait même dépasser celui des garçons. Ce type de travail peut être tout aussi dommageable pour l'enfant que celui qu'il effectue en dehors du foyer, puisqu'on signale qu'il est la raison principale de l'absence de scolarisation d'un tiers des enfants environ. Le travail familial présente lui aussi des risques, notamment ceux liés à la préparation des repas sans surveillance et aux soins prodigués aux frères et sœurs, ce qui peut être une responsabilité bien trop grande pour un jeune enfant.

L'importance relative de la main-d'œuvre enfantine dans un même secteur de l'activité économique peut différer fortement d'un pays à l'autre.



Toutefois, il est possible d'estimer le nombre moyen d'enfants qui travaillent dans les différents secteurs d'activité économique et dans les différentes professions en se basant sur les données recueillies dans un certain nombre de pays.

**Enfants exerçant une activité économique dans 26 pays en développement, par secteur et par sexe (moyennes, en pourcentage)**



	Les deux sexes (%)	Garçons (%)	Filles (%)
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	70.4	68.9	75.3
Fabrication	8.3	9.4	7.9
Commerce de gros et de détail, restaurants et hôtels	8.3	10.4	5.0
Services communautaires; sociaux et personnels	6.5	4.7	8.9
Transports, entrepôts et communications	3.8	3.8	-
Construction	1.9	2.0	1.9
Industries extractives	0.9	1.0	0.9

Source: Bureau de statistique du BIT (Genève, 1996)

C'est dans les activités économiques et les métiers liés à l'agriculture que l'on trouve la plus forte proportion d'enfants travailleurs. Le nombre moyen d'enfants engagés dans des activités et des métiers agricoles est compris entre 70 et 74 pour cent mais, dans certains pays, il peut atteindre 90 à 95 pour cent. Le pourcentage de filles dans ces activités est plus élevé que celui des garçons.

Bon nombre d'enfants – plus de 20 pour cent selon une grande enquête nationale récente – sont victimes de lésions ou de maladies résultant de leur travail. Suite à ces lésions ou à ces maladies, certains cessent définitivement ou temporairement de travailler, mais beaucoup d'autres continuent de travailler malgré cela, mettant ainsi en péril leur développement et leur capacité future à étudier ou à travailler.

Beaucoup d'enfants effectuent de longues heures de travail tous les jours de la semaine. Les résultats de certaines enquêtes montrent que plus de la moitié des enfants qui travaillent y passe neuf heures ou plus par jour. La majorité

des enfants signale que leur travail est stressant et qu'ils sont épuisés lorsqu'ils rentrent chez eux. Dans certains cas, les quatre cinquièmes d'entre eux travaillent sept jours par semaine, y compris pendant les jours fériés, en particulier dans les communautés rurales: ils n'ont donc ni jour de congé, ni loisirs. Les filles effectuent en moyenne plus d'heures de travail que les garçons et sont moins bien rémunérées qu'eux, même lorsqu'elles font le même type de travail.

Les taux de participation des enfants à l'activité économique sont, en moyenne, deux fois plus élevés dans les communautés rurales que dans les centres urbains. De plus, les enfants des zones rurales, les filles en particulier, entament souvent très tôt leur activité économique. Les résultats des enquêtes montrent que, dans certains pays, le nombre d'enfants de moins de 10 ans qui exercent une activité économique peut atteindre 20 pour cent dans les zones rurales et quelque 5 pour cent dans les zones urbaines.

Une large majorité – 70 pour cent environ – des jeunes travailleurs sont des travailleurs familiaux non rémunérés, en particulier dans les zones rurales, où les filles sont plus nombreuses à travailler que les garçons. Ces enfants sont employés comme domestiques, dans l'agriculture, comme aides au foyer et dans les petites entreprises familiales, aussi bien en ville qu'à la campagne.

Plus de quatre enfants sur cinq travaillent sans aucune rémunération. La plupart de ceux qui travaillent comme salariés perçoivent un salaire largement inférieur à celui qui est généralement pratiqué dans leur localité, même par rapport au salaire minimum légal. Une enquête a montré que les enfants n'obtiennent qu'un sixième du minimum légal. Par ailleurs, plus l'enfant qui travaille est jeune, plus le salaire est faible. En règle générale, les enfants ne sont pas payés pour les heures supplémentaires, même s'ils sont nombreux à en faire et y sont souvent contraints en cas de pic de la demande pour tel ou tel service et/ou de manque de main-d'œuvre.